

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Éducation : rendre le modèle

DEPUIS sa reconduction au poste de ministre de l'Éducation nationale, et sa nomination à celui de l'Enseignement supérieur, Patrick Mouguiama-Daouda doit désormais s'attaquer aux différents dossiers qui sont sur la table de ces deux départements.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

RECONDUIT le 17 juillet dernier à la tête d'un grand ministère composé de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique, du Transfert des technologies et de l'Éducation nationale, chargé de la formation civique, Patrick Mouguiama-Daouda a, depuis lors, pris à bras-le-corps les différents chantiers de ces départements.

Entre organisation de l'examen du baccalauréat dans un contexte encore marqué par la pandémie de Covid-19, sanctions infligées aux différents responsables d'établissements dans l'opération des faux bulletins, construction d'établissements scolaires, rencontres avec les dirigeants de l'Université Omar-Bongo (UOB), le linguiste de formation entend redonner un nouveau visage au monde de l'éducation au Gabon.

Dans sa volonté de désengorger les établissements scolaires dont les effectifs sont plus importants que les sites d'accueil, le membre du gouvernement a déjà annoncé la couleur : sur les cinq sites visités en juillet dernier, des travaux ont été engagés.

Ainsi, à Igoumié-Carrière, sont actuellement construits un Collège d'enseignement secondaire (CES) et une école publique de 22 salles de classe. Soit 12 pour le secondaire et 10 pour le primaire. Du côté des sites d'Akournam, il sera question de rajouter 17 salles de classe aux 15 existantes. À Alenakiri, 15 salles de classe (5 dans un bâtiment pédagogique de niveau 1 et 10 salles de classe dans un bâtiment de niveau 2) seront réservées aux extensions de l'école publique et du CES de ce quartier d'Owendo.

"Je suis issu de l'école gabonaise dans son ensemble. J'ai fait mes classes du primaire à l'enseigne-

ment supérieur au Gabon, et je me dois de rendre cette école compétitive et mieux structurée. La politique du chef de l'État est de rendre notre modèle éducatif plus performant, et c'est ce vers quoi nous irons", avait-il indiqué lors d'une rencontre avec les médias.

Si au ministère de l'Éducation nationale, le membre du gouvernement est, selon son entourage, "dans la continuité des chantiers qu'il avait initiés, notamment l'identification des producteurs de faux bulletins et la construction des établissements scolaires pour soulager les effectifs pléthoriques et l'organisation du baccalauréat", au département de l'Enseignement supérieur, c'est une autre paire de manches.

En effet, dans ce segment de formation, Patrick Mouguiama-Daouda s'est attaqué, depuis sa nomination, au plan stratégique de développement du Supérieur, qui est dans sa phase de mise en œuvre. "Il effectue actuellement des visites de prises de contact avec les différents responsables. Pour l'instant, il est également dans les phases des audits pour les établissements qui sont sous sa tutelle", souligne une source proche de l'Enseignement supérieur.

Au sujet du sempiternel questionnement autour du choix des élèves de Terminale pour l'examen du baccalauréat, session 2019-2020, et de l'annulation, pour cette année, du Certificat d'études primaires (CEP) et du Brevet d'études du premier cycle (BEPC), le ministre n'a de cesse de rappeler "que la situation sanitaire qui s'impose à nous ne nous a pas laissé d'autres choix. Nous avons une population éducative évaluée à 650 000 apprenants. Ce qui représente près de la moitié de la population. Il n'était pas possible de sacrifier les classes de CM2 et de Troisième, au vu de l'évolution de la pandémie de Covid-19."



Patrick Mouguiama-Daouda, le ministre de l'Éducation nationale, entend rendre le système éducatif

AU PAS DE COURSE

PATRICK MOUGUAMA-DAOUDA

LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



Le 27 juillet 2020 : Le Pr Patrick Mouguiama-Daouda, le ministre de l'Éducation nationale qui a initialement recommandé la remise des bulletins en présentiel par différentes vagues, à travers une note, décide de la remise de ces documents par voie numérique, via le site internet Xgestu.com

- Selon les chiffres fournis par le ministre de l'Éducation sur la base des téléchargements en ligne par les parents et apprenants, 286 239 bulletins ont été téléchargés sur l'ensemble du territoire national.

Le 08 août 2020 : Patrick Mouguiama-Daouda reçoit de la mairie de Libreville un domaine d'une superficie de 2,5 hectares destiné à la construction d'un complexe scolaire.

Le 07 août 2020 : Plusieurs établissements, chefs d'établissement, enseignants, personnels administratifs, élèves de classe de Terminale, frappés de sanctions suite à une décision signée du ministre de l'Éducation nationale, Patrick Mouguiama-Daouda pour falsification de bulletins.

Le 10 août 2020 : Patrick Mouguiama-Daouda, le ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et du Transfert des technologies lors de sa visite à l'UOB évoques :

- La problématique de l'orientation des nouveaux bacheliers et l'ouverture des Campus de formation professionnelle
- La digitalisation de l'UOB
- La mise en place du e-learning

éducatif gabonais plus compétitif

UOB: l'e-learning à tout prix

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

UN ensemble de chantiers s'impose à l'Université Omar-Bongo (UOB) à l'aune de la prochaine rentrée académique. En visite au sein de cette institution lundi dernier, le ministre de l'Enseignement supérieur, Patrick Mouguiama-Daouda, a décliné quelques-uns d'entre eux et le mode opératoire pour y parvenir. L'un des plus emblématiques concerne la mise en place du e-learning, type de formation en ligne et à distance qui utilise internet et les nouvelles technologies digitales, dans le but d'améliorer les processus d'apprentissage.

La digitalisation (dématérialisation) des enseignements, selon lui, va contribuer à inscrire l'UOB dans le paradigme de la modernité pédagogique, et l'aider à réapparaître dans le cercle des 200 ou 300 premières universités africaines. Mais à condition, cependant, que les infrastructures et les capacités d'accueil soient, elles aussi, conformes aux normes. Car, il va falloir agir vite, d'autant plus que le temps est désormais compté. Pour cela, la livraison des amphithéâtres en réfection inter-



Photo: EBANGMVE

Un ensemble de chantiers s'impose à l'Université Omar Bongo à l'aune de la prochaine rentrée académique.

viendra bientôt, ainsi que la mise en place rapide d'un dispositif de sécurité et la construction d'une barrière autour de l'institution universitaire. Sans oublier les mesures de riposte contre la pandémie de Covid-19 par la mise en place d'un groupe de travail intégrant, notamment, les services de la présidence de la République, la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), des Forces de police nationale, et le ministère du Budget. Ce dans l'objectif d'établir une stratégie cohérente pour installer des cubitainers, disposer des masques

de protection, des gels hydroalcooliques et des thermoflashes. Un bon produit de l'UOB, pense le ministre Mouguiama-Daouda, a plus de chance de s'insérer dans le marché de l'emploi, à condition que d'autres ficelles soient greffées à sa formation, à savoir l'expertise en management et gestion des projets, la maîtrise de l'anglais, une langue incontournable de nos jours, la connaissance des TICE (Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement), et des notions sur la préservation de l'environnement.

plus performant.

Œuvre de salubrité titanesque

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

LES mesures disciplinaires prises dernièrement par le ministère de l'Éducation nationale, à l'encontre de ses cadres qui se sont lourdement fourvoyés, doivent constituer un tournant déterminant dans le vaste et indispensable chantier de nettoyage des écuries d'Augias en milieu éducatif.

Les incartades pointées vont des fraudes autour des bulletins de notes au favoritisme aux examens, en passant par les "carreaux" (moyens et méthodes de triche) aux compositions. Seules les enquêtes annoncées en vue de

débusquer, à différents niveaux, les multiples coupables, pourront établir l'ampleur de la chienlit. L'œuvre de salubrité entamée aura vocation à expurger des chaînons essentiels de l'éducation les goulots qui étranglent ses pans entiers. Et l'on soupçonne l'entreprise titanesque, tellement les "métastases" de ce "cancer" à plusieurs visages se développent depuis belle lurette.

Si l'on peut se féliciter des efforts déjà fournis par les uns et les autres pour mettre à nu et sanctionner les auteurs (dirigeants, personnels et établissements), l'on ne saurait manquer de souhaiter davantage de témérité et de détermination, au regard des

résistances tapies dans l'ombre, susceptibles de s'opposer à la réalisation de l'idéal poursuivi. On le sait, l'objectif visé est de redonner à l'Éducation nationale ses lettres de noblesse; et cela passe par un aggiornamento dont les ressorts auront pour noms "éthique" et "responsabilité". Il est évident que les agissements immoraux décriés en faveur des esprits encore puérils vont entacher pendant longtemps le processus d'épanouissement intellectuel de nos enfants. Aussi, la notion de responsabilité doit-elle engager tous ceux qui ont la mission de leur encadrement. Transiger là-dessus ne serait que suicidaire pour le pays.



Photo: H.N.M/L'Union